

ABBÉ BREUIL

1877 - 1961

Valeur : 1,00 F + 0,20 F

Couleurs : brun, vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par René QUILLIVIC

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 15 octobre 1977, à MORTAIN (Manche);

générale, le 17 octobre 1977.

Cette émission marque le centenaire de la naissance, à Mortain, dans la Manche, du « pionnier de la Préhistoire ». Ordonné en 1900 au diocèse de Soissons, l'abbé Breuil est en effet autorisé à suivre à Paris sa seconde vocation.

Tout en étudiant les sciences naturelles, il effectue des relevés pour Piette à Brassempouy; avec d'autres chercheurs, il fouille des sites aujourd'hui célèbres : les Eyzies, la Vache, les Combarelles, Font-de-Gaume.

Ses « authentifications », au Mas-d'Azil, à Altamira, à Lascaux, consacrent une carrière qui représentera plus de trois années passées sous terre, et fournira au musée de l'Homme des milliers de calques rapportés de centaines de cavernes.

Préhistorien complet, l'abbé Breuil ne se contente pas de déchiffrer et relever; il veut dater et interpréter. Il s'aventure ainsi dans les trois âges du Paléolithique supérieur, de — 40 000 à — 8 000 avant notre ère.

Il cherche aussi les significations de l'art pariétal : il le fait en ethnologue, se référant à l'habitat ou à la chasse, à la possession ou à la rencontre, à la magie ou à la « spontanéité » d'« artistes » qu'il essaie de classer.

Il est, de bonne heure, invité à exposer ses conceptions, à l'université de Fribourg, puis à l'Institut de paléontologie

humaine. Nommé en 1922 à la section Préhistoire de la Commission des monuments historiques, il sera, de 1929 à 1947, professeur au Collège de France.

L'enseignement alterne avec les campagnes de recherche et les missions à l'étranger. Espagne et Portugal, Grande-Bretagne et Europe centrale, Afrique et Chine l'appellent pour donner des cours ou présider des congrès, diriger des fouilles ou authentifier des gisements.

Il est devenu alors le spécialiste mondialement reconnu de l'art rupestre franco-cantabrique, ainsi que des falaises et abris ornés du Sahara, du Tchad, de Rhodésie.

Chargé de distinctions françaises et étrangères, membre de l'Institut et commandeur de la Légion d'honneur, l'abbé Breuil s'est éteint en 1961, dans sa propriété de l'Isle-Adam, « sans éclat », comme il l'avait souhaité.

L'homme avait un caractère parfois difficile, mais un enthousiasme qu'il manifestait encore, octogénaire, dans la grotte de Rouffignac. Le prêtre eut le mérite, comme le père Teilhard de Chardin, d'ouvrir les milieux religieux aux approches scientifiques des origines de l'Homme.

L'œuvre de cet animateur d'une science renouvelée « résume, dit un spécialiste, un long moment de la Préhistoire paléolithique, non seulement française, mais mondiale ».

